

MESSAGE POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA DÉDICACE DE LA CATHÉDRALE

LE 20 SEPTEMBRE 2009

Chers frères et sœurs,

En raison du 450^{ème} anniversaire de la création de notre diocèse, non seulement j'ai autorisé, mais j'ai invité toutes les paroisses du diocèse à remplacer exceptionnellement cette année la liturgie du 25^{ème} dimanche ordinaire par celle de l'anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale, avec les trois lectures qui lui sont propres. Même en temps ordinaire, cette fête concerne toujours l'ensemble du diocèse, quand elle est célébrée en semaine. Moi-même, je la célébrerai, cette année, en la Basilique de Saint-Hubert, au cœur géographique de notre diocèse, la Place Saint-Aubain étant, de toute façon, inaccessible en raison des Fêtes de Wallonie.

La liturgie de la dédicace est très parlante. Vous êtes aujourd'hui réunis pour cette messe dans une église faite de pierres, de briques ou de moellons. Et toutes nos églises méritent d'exister et d'être entretenues. Merci à tous ceux et celles qui veillent

sur leur entretien ! Mais l'évangile nous rappelle que, depuis la venue de Jésus, c'est son corps à lui, c'est sa très sainte humanité qui est désormais le véritable Temple où, comme le dit saint Paul, « habite corporellement toute la plénitude de la divinité » (Col 2, 9). Saint Jean le souligne : « le Temple dont il parlait, c'était son corps » (Jn 2, 21).

Quant à la première lecture, tirée de l'Apocalypse, elle est chargée d'espérance. Elle nous annonce que toutes nos églises, petites ou grandes, préfigurent l'éternelle demeure de Dieu avec les hommes. Dans la Cité sainte du ciel, il n'y aura plus besoin de temple pour nous réunir, car Dieu sera alors tout en tous, il aura sa demeure pour toujours avec nous, et il sera notre Dieu et nous serons son Peuple à jamais (cf. Ap 21, 3. 22).

Mais c'est surtout sur la deuxième lecture que j'attire votre attention. Saint Pierre y souligne que, déjà ici-bas, le temple le plus important n'est pas l'édifice de pierres matérielles, c'est plutôt le Temple spirituel dont nous sommes nous-mêmes les pierres vivantes. Durant le Jubilé de notre diocèse et au seuil d'une nouvelle année sociale, ce rappel nous est précieux : tous, nous avons ensemble à construire le Temple spirituel de notre vie en Église. C'est l'occasion pour moi de remercier, une fois encore, toutes les personnes laïques, tous les personnes consacrées, tous mes confrères évêque, prêtres et diacres pour leur engagement au service de la vitalité de notre diocèse.

À la racine commune de nos différentes missions se trouve la grâce de notre baptême et de notre confirmation. C'est pourquoi, durant les derniers mois de cette année, je vous invite à redécouvrir cette grâce de votre baptême, qui a vous insérés dans ce que Pierre appelle un « sacerdoce saint ». Un sacerdoce plus large que celui, par ailleurs indispensable, de vos prêtres, un sacerdoce commun à tous les fidèles, qui vous rend capables d'offrir toute votre vie et vos engagements comme « des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus » (1P 2, 5). Quelle splendide vocation !

Vous savez sans doute déjà qu'à l'occasion de notre Jubilé, je désire mettre à l'honneur quelques figures de sainteté qui ont fleuri chez nous depuis 450 ans. Trois ont déjà été reconnues par l'Église, à savoir, le saint Frère Mutien de Malonne, le bienheureux Columba Marmion, abbé de Maredsous, et sainte Julie Billiart, la fondatrice des Sœurs de Notre-Dame de Namur, à l'initiative personnelle de laquelle nous devons notamment leur maison de Saint-Hubert. Mais, parmi bien d'autres possibles, j'ai aussi sélectionné trois figures de sainteté qui pourraient un jour être officiellement reconnues, celle du Père Léon Lejeune de Petitvoir, celle de l'abbé Joseph André, célèbre prêtre namurois, et celle de Madame Marie-Martine Bourtonbourt, la fondatrice par testament des Sœurs de la Charité de Namur au 18^{ème} siècle. C'est sur cette dernière que j'attirerai votre attention durant les trois mois qui viennent. Je n'entre pas ici dans les détails.

Il s'agit d'une femme laïque, et d'une maîtresse femme, dirigeant bien ses affaires, mais qui a permis à la grâce de son baptême de porter un fruit étonnant de prière, de solidarité fraternelle, de dévouement auprès des pauvres et de service de l'Église.

Mes frères et mes sœurs, chacun, chacune d'entre nous est, de par son baptême, un Temple où habitent les trois Personnes divines. Et, à l'image des saints et saintes de notre diocèse, nous sommes tous invités à grandir dans la communion autour du Christ, à vivre dans l'action de grâce et à cultiver entre nous un climat de fraternité. Que ce Jubilé nous y aide ! Ensemble, soyons des temples du Dieu vivant !

Namur, le 18 août 2009,

**+ André-Mutien,
Évêque de Namur.**

Ce Message pastoral sera lu dans toutes les églises et chapelles du diocèse de Namur aux messes dominicales des samedi et dimanche 19-20 septembre 2009 à la suite des trois lectures propres à la fête de la Dédicace (Ap 21, 9b-14 ; 1P 2, 4-9 ; Jn 2, 13-22).